

Bulletin trimestriel PAYSAN DU SAHEL



www.afriqueverte.org

Les Sahéliens peuvent nourrir le Sahel



AMASSA

Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires

Bulletin N° 27

août – décembre 2010

Editorial : 2011, Une année d'abondance céréalière annoncée dans un contexte sociopolitique perturbé dans la sous région avec des conséquences majeures sur les économies locales sahéliennes.

En cette fin de l'année 2010, c'est avec un grand plaisir que nous vous présentons nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité pour les fêtes de fin d'année. Nous souhaitons que l'année 2011 qui va démarrer dans quelques jours soit pour vos proches, vos familles et vous mêmes une année de consécration de vos efforts.

L'année qui s'achève a permis à AMASSA de consolider plusieurs acquis dans le domaine de la sécurité et de la souveraineté alimentaires au Mali. La structure est de plus en plus connue et cela se manifeste quasiment tous les jours par un intérêt grandissant des actions que nous menons, tant par les populations locales que les autorités politiques et administratives. Créée le 9 juillet 2005 suite à l'aboutissement du processus d'autonomisation de l'ONG Française Afrique Verte sous le récépissé N°: 0442/G- DB du 26 août 2005, AMASSA vient d'obtenir le statut d'ONG Nationale avec comme support un accord-cadre N°001185 du 25 Octobre 2010 signé avec le Gouvernement de la République du Mali. Si à la création de notre structure les membres fondateurs étaient au nombre de 11 groupements (OP, UT et commerçant) et 5 membres individuels ; aujourd'hui l'association compte 13 groupements et 8 membres individuels. Une dizaine de demandes d'adhésion à la structure se trouve également à l'examen au niveau du conseil d'administration. Cet intérêt marqué pour AMASSA montre à suffisance que les axes d'intervention que nous avons prôné jusqu'ici sont petit à petit entrain d'être reconnus comme des actions d'utilités publiques. Il nous revient en ces instants solennels de remercier le CA de AMASSA qui a toujours mis son expertise au profit de

l'équipe technique et a fait preuve d'une très grande disponibilité tout au long de l'année 2010. Ces remerciements s'adressent également à Afrique Verte France dont l'accompagnement sur le plan opérationnel, technique et financier a été bien apprécié. AMASSA a aussi apprécié à sa juste valeur le soutien et la solidarité sans faille de ses homologues sœurs du Burkina (APROSSA) et du Niger (AcSSA).

Le travail d'accompagnement des populations locales n'est pas possible sans le dynamisme d'une équipe technique (coordination et terrain) dévouée pour la cause ; nos bailleurs de fonds pour leurs soutiens ; les bénéficiaires (OP, UT féminines, groupements de jeunes porteurs de projets, commerçants céréaliers, collectivités locales..) pour leur implication dans la réalisation des activités ; le CSA et ses démembrements et les structures techniques de l'Etat ; et enfin les organisations de représentation du monde agricole (APCAM, CNOP, AOPP...). Que tous ces partenaires trouvent ici l'expression de nos remerciements sincères pour l'intérêt qu'ils ne cessent de manifester à notre structure.

Si la fin de cette année est marquée par des bouleversements politiques inquiétants dans la sous région avec comme des conséquences très probables sur l'économie locale de toute la sous région ouest africaine, il nous semble opportun de signaler aussi que l'année 2011 va démarrer avec une problématique qui est la surabondance suite à des excédents de céréales déclarés dans presque tous les pays voisins. Le Mali annonce une production attendue de plus de 7 millions de tonnes de céréales (à confirmer). S'il s'avère que la bonne production est le souhait légitime de tous les pays de la sous région, la

surabondance demeure pourtant une « crise », et si elle n'est pas maîtrisée elle peut causer des dommages insurmontables. Nous souhaitons vivement un apaisement politique au niveau des différents foyers de tensions politico sociales en cours dans la sous région. Le seul combat légitime pour les populations sahéliennes demeure pour nous la réalisation des actions de développement et plus spécifiquement la promotion de la sécurité et la souveraineté alimentaires.

C'est pourquoi, dans la continuité des programmes antérieurs, AMASSA va poursuivre et intensifier en 2011 les activités autour des axes suivants :

- Le soutien aux échanges céréaliers par la mise en relation de l'offre et de la demande. AMASSA organisera une série de 7 bourses aux céréales dont une nationale en co-organisation avec différents partenaires phares d'appui à la sécurité alimentaire au Mali. En concertation avec les partenaires, AMASSA, Afrique Verte et E-ATP souhaitent également organiser une bourse internationale à Bamako avec les pays de l'espace UEMOA et de la CEDEAO. La structure va poursuivre également ses appuis aux OP pour une meilleure participation au programme P4P du PAM. Pour soutenir les échanges céréaliers, AMASSA mettra l'accent sur les actions transversales que sont les formations, l'information et les voyages d'échanges inter paysans.

- Un soutien accru à la transformation et la valorisation des céréales locales par les groupements de femmes. Ce volet de l'action prend de l'ampleur et les impacts sont de plus en plus visibles.
- La poursuite des programmes d'appui aux groupements de jeunes avec SOCODEVI et aux femmes avec le SCAC dans le cadre de la promotion de l'entrepreneuriat afin donner une plus grande lisibilité aux AGR qui demeurent une alternative crédible pour le développement durable au niveau micro économique.
- Un intérêt marqué pour la mise en œuvre des programmes d'appui à l'amélioration de la situation nutritionnelle des enfants en lien avec MISOLA et Afrique Verte.

Au plan institutionnel, AMASSA sera déterminée à mettre son expertise et ses ressources humaines dans la construction et la consolidation d'Afrique Verte International dont les actions constituent pour nous une véritable « valeur ajoutée » pour les actions menées par Afrique Verte et les associations nationales partenaires depuis une vingtaine d'année au sahel.

Bonne et heureuse année 2011 pour une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations Maliennes et Sahéliennes.

Mohamed HAÏDARA
Coordinateur AMASSA- Afrique Verte Mali

SOMMAIRE

Editorial	1- 2
Actualités – vie du terrain	3 - 6
Brèves	6 -7
Affaires – Opportunités d'affaires	8

ACTUALITES - VIE DU TERRAIN

• Renforcement des capacités institutionnelles et organisationnelles de AMASSA : Atelier PIVA

AMASSA, comme toute structure dans son évolution doit faire face aux nouveaux défis et difficultés inhérents à sa croissance. Dans cette optique, AMASSA avait déjà en juillet dernier lors de l'AG 2010, initié un espace de dialogue autour des difficultés de fonctionnement qu'elle rencontrait. Ce travail initial devrait être consolidé par d'autres en vue d'une amélioration des modes de fonctionnement et des prestations proposées.

Ainsi avec l'appui technique et financier de E-ATP, un atelier d'auto-évaluation a été organisé du 22 au 26 septembre 2010 à Bobo Dioulasso – Burkina Faso, auquel AMASSA et APROSSA ont pris part. Ledit atelier était animé par Suzanne Ngo-Eyok avec l'assistance de Mamadou Sanfo et Jean Didier (tous responsables à E-ATP).

S'agissant de la participation de AMASSA, ils étaient 15 personnes dont des représentants du CA, des membres à la base et des salariés. De l'atelier, il s'agissait de faire une auto évaluation (Analyse de la Viabilité Institutionnelle et Organisationnelle des Partenaires) ayant pour but de faire ressortir une situation de référence avant le partenariat avec E-ATP et voir ensemble quelles mesures correctives à apporter à travers un renforcement organisationnel et institutionnel.

Au cours de l'atelier, les participants ont répondu à un questionnaire autour de :

- Gouvernance et leadership,
- Systèmes d'opération et de management,
- Développement des ressources humaines,
- Gestion financière,
- Mise en place des programmes et services,
- Relations extérieures et Plaidoyer,
- Capacité d'entrepreneuriat,
- Genre et équité.

En fin d'atelier les 2 associations ont pu mesurer leur niveau organisationnel à travers ces différents thèmes et se sont donné des objectifs pour améliorer les scores obtenus d'ici la prochaine rencontre. L'exercice en valait la peine car il a permis de toucher du doigt les points faibles dans le fonctionnement des deux structures. Il a permis aussi aux organisations de se fixer des objectifs réalisables dans douze mois. En ce qui concerne AMASSA trois domaines ont été retenus en vue d'élaboration de plans d'actions et qui sont entre autres :

- Prise en compte du genre,
- Développement et Renforcement des capacités des ressources humaines
- Opérations et management. Des ébauches de plan ont été élaborées par les participants du Mali et qui seront finalisées par AMASSA et E-ATP.

Nous osons espérer que les suites à donner à cet atelier permettront aux structures concernées d'améliorer sensiblement leur performance organisationnelle et institutionnelle afin qu'elles contribuent efficacement à la sécurité et la souveraineté alimentaires au Sahel.



Les participants à l'atelier du PIVA

• **AMASSA AU SIAO 2010 : Baliser le chemin d'une commercialisation pérenne pour les transformatrices au Sahel**

La 12ème édition du Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou s'est déroulée du 29 novembre au 07 décembre 2010. Placée sous le thème « artisanat africain, jeunesse et emploi », la présente édition a été marquée par la participation de 2000 exposants et 300 acheteurs professionnels.

Les objectifs de cette thématique sont entre autre :

- Faire découvrir le métier de l'artisanat aux jeunes ;
- Inciter les jeunes à s'intéresser à l'artisanat comme secteur pourvoyeur d'emplois ;
- Promouvoir l'artisanat comme alternative aux chômages et comme secteur de création d'entreprise et de richesses ;
- Informer les jeunes de potentialités adaptées.

Pour être dans la même dynamique, AMASSA, APROSSA, et AcSSA associations nationales membres d'Afrique Verte International (AVI), y étaient représentées.

AMASSA a participé avec la présence des zones de Mopti et Bamako à travers les 2 animatrices de zone et 4 femmes représentant 16 UT.

S'agissant des produits, les 2 zones ont exposé la quantité totale d'environ 500 kg et réalisé un chiffre d'affaires autour de 500.000 Fcfa. Hormis quelques quantités restantes, les produits ont été dans l'ensemble bien appréciés par les acheteurs notamment le fonio, le couscous de riz, les semoules et brisures de maïs. Toutefois quelques produits en apparence inconnus du public ont souffert et n'ont pas retenu l'attention des consommateurs. Il s'agit essentiellement du Mougoufara et du couscous fin. Les principales réactions des consommateurs se focalisent sur la qualité des produits surtout l'emballage. Selon les impressions et commentaires recueillis auprès des uns et des autres, il serait mieux d'aller vers les emballages en cartons et / ou les plastiques adaptés à l'alimentaire, avec plus d'éclat et un étiquetage plus attrayant.

Un des points positifs de la participation aura été l'espace d'échanges créé entre les participantes et d'autres transformatrices. Les centres d'intérêt de ces échanges ont porté sur les sources d'approvisionnement en emballages appropriés, d'autres nouveaux procédés ainsi que les tracasseries routières (au niveau des services de douanes).

En marge du SIAO, environ cinquante femmes impliquées dans les 12 projets du programme « FSP genre » du MAEE en

provenance d'Afrique et d'Europe se sont concertées sur la question de l'économie et le GeD. Les débats étaient centrés d'une part sur le commerce agroalimentaire dans la sous région d'Afrique de l'Ouest, la rentabilité de l'agroalimentaire pour les femmes, la méthodologie d'animation. D'autre part l'utilisation des outils d'analyse mise à la disposition des organisations bénéficiaires pour identifier et capitaliser les impacts auprès des groupes cibles a été examinée.

Il ressort des différentes analyses et témoignages, que :

- La transformation agroalimentaire est une opportunité pour les femmes de faire des bénéfices qui sont injectés dans des dépenses familiales, des activités communautaires et sociales.
- Ces revenus et bénéfices ne sont toujours pas contrôlés et gérés par elles seules,
- Leurs contributions financières leur confèrent une certaine place dans la société et / ou dans leur environnement (implication dans des prises de décisions familiales, concertation au sein du foyer, amélioration de leur statut socio culturel, attribution de certaines tâches ou responsabilités qui ne relevaient pas d'elles.

Au sortir de l'atelier, il a été recommandé de développer d'autres outils comme le théâtre, la peinture, les causeries et jeux... adaptés au contexte pour mieux faire parler les femmes afin d'avoir une bonne fiabilité de l'analyse.

De l'avis des participantes, le SIAO a été une occasion pour échanger non seulement sur les aspects de commercialisation (création de contacts et ouverture sur le marché régional grâce à la mise en relation entre elles et des acheteurs du Burkina, du Bénin, mais aussi d'Espagne, d'Italie) ; mais également sur les questions liées aux emballages de qualité, ainsi que les difficultés liées aux tracasseries douanières dont certaines ont été victimes.

En vue de maximiser les acquis, quelques recommandations vont dans le sens de :

- Elargir la participation aux autres zones,
- Faciliter l'accès aux emballages appropriés d'une part,
- S'appuyer sur des outils performants de communication comme des panneaux défilants, des banderoles plus attrayantes et mieux investir pour l'aménagement des stands.

Mme Coulibaly Adama A. Tall
Responsable UT Bamako

• De petits matériels de pesée pour les UT

Le constat est longtemps établi que les indications de poids des produits des transformatrices qui arrivent sur le marché européen ne répondent pas dans certains cas aux normes exigées notamment en matière de la constance du poids indiqué sur les emballages des produits. Quand on sait que les indications sur un produit sont révélatrices du professionnalisme et peut servir dans la recherche de la traçabilité et des exigences en matière de commerce et d'exploitation du marché sahélien mais aussi européen.

En effet les poids réels ne correspondent pas toujours aux poids indiqués sur les emballages. En cause, la fiabilité des balances utilisées jusqu'à aujourd'hui.

Lorsqu'il y a un excédent cela constitue une perte pour les transformatrices. En cas de poids réel inférieur à celui affiché sur le sachet, l'image auprès des consommateurs peut s'en retrouver détériorée.



Démonstrations et tests de sensibilité - Remise aux UT, ici Philippe HOUILLON, RAF d'Afrique Verte Paris à Mme Koné Rokia Cissé.

Pour apporter une réponse à ce problème, l'équipe d'Afrique Verte en France a obtenu une subvention spécifique pour l'achat de 100 petites balances portatives de précision destinées aux transformatrices du Burkina, du Mali et du Niger. Des chargeurs avec kits de batteries rechargeables ont complété ces lots afin d'éviter aux transformatrices de racheter des piles et surtout de jeter celles usagées, très nocives pour l'environnement en l'absence de traitement des déchets.

AMASSA a reçu 40 lots qui ont été réparties entre les principales zones où opèrent les UT, à savoir : 15 pour Bamako, 10 pour Kayes, 8 pour Mopti et 7 pour Koutiala. Il faut noter qu'un exemplaire sera gardé au niveau chaque responsable de zone pour servir de support pédagogique.

Une cérémonie de remise aux bénéficiaires a été effectuée le 25 novembre 2010, en présence de Philippe Houillon, responsable administratif et financier d'Afrique Verte.



• Prix Qualité – UT Kayes 2010

En vue de stimuler une saine émulation et une incitation à l'amélioration de la qualité des produits transformés, AMASSA, dans ses locaux de la zone de Kayes a organisé, le 17 octobre 2010, le 3^{ème} concours « Prix Qualité » entre les UT féminines. L'innovation majeure cette année consistait à retenir un seul produit : le fonio (pré-cuit et aux fines herbes). L'Association Sabougnouman de Kayes Khasso, gagnante des deux éditions précédentes était hors compétition afin de laisser une meilleure chance aux autres UT.

Au total 7 associations de transformatrices ont pris part à la compétition : Jigiya de Lafiabougou, Kanu de Plateau, Taara de Khasso, Sigidiya de Khasso, Cesiri de Khasso, Sola de Khasso et Horonya de Liberté.

Le jury était composé du Secrétaire Général de l'ARK ; du Représentant de la Direction Régionale de la santé ; du Président de l'association des Hôteliers et restaurateurs de Kayes ; du Responsable de l'Antenne Nord Pas de Calais ; de la Conseillère du Conseil Régional Île de France auprès de l'ARK ; de la Représentante de la coordination des UT de Kayes ; du Responsable de zone AMASSA Afrique Verte de Kayes et du Représentant du réseau des Caisses CAMIDE/PASECA

Les produits présentés par les candidates étaient notés selon les critères suivants : la présentation générale (informations sur l'association, tenue de travail et organisation de l'espace, présentation des plats) ; le produit et son étiquetage ; l'hygiène, les propriétés organoleptiques (goût) et l'innovation (cocktails entrée ou sortie).

Le concours s'est déroulé en deux grandes phases : les observations, interviews et la dégustation d'une part et d'autre part les travaux du jury avec des recommandations faites à l'endroit d'AMASSA Afrique Verte pour les prochaines éditions. Au terme de la délibération, l'UT Kanu de plateau est arrivée en tête, suivie de Jigiya de Lafiabougou et Sola de Khasso.

Les recommandations ont été les suivantes:

- organiser des sessions de formations et des activités d'appui/conseils à l'attention des associations candidates sur les insuffisances constatées ;
- élaborer les critères de choix et les mettre à la disposition des candidates ;
- élargir à d'autres UT de la région notamment celles de Kita et Kéniéba ;
- faire en sorte que le jury se déplace pour conduire les observations et interviews de la première phase du concours sur les sites des associations postulantes ;
- organiser une journée porte ouverte au cours de laquelle le concours « Prix Qualité » aura lieu pour une meilleure visibilité de l'activité ;

- décerner un diplôme de reconnaissance à l'association arrivée première lors des deux premières éditions.

Il faut par ailleurs signaler que des membres du jury (représentant de la direction régionale de la santé, président des hôteliers et restaurateurs, représentante de la coordination des UT du réseau Afrique Verte ont décidé, en lien avec l'équipe Afrique Verte de Kayes, de conduire des rencontres d'information avec les postulantes sur les principales insuffisances observées sur leurs produits et comportements.



Koman Barry, Chef de zone Kayes.

BREVES

✚ Revue annuelle du programme P4P PAM : Le Coordinateur de AMASSA a participé à Maputo (Mozambique) du 30 novembre au 2 décembre 2010 à la revue annuelle du projet « Achats au Service du Progrès » (P4P) du PAM. Ce forum a regroupé 150 participants de 21 pays bénéficiaires. Mr HAÏDARA en tant que représentant des partenaires Maliens du PAM, a participé à différents ateliers et a fait le point sur l'intérêt grandissant que suscite ce programme auprès des petits agriculteurs.

✚ Démarrage du programme « micro entreprenariat féminin à Bamako » du FSD-SCAC Bamako. Ce programme vise à faciliter l'accès au financement des micro-entreprises féminines, en optimisant le fonctionnement des associations rotatives d'épargne et de crédit (AREC) existantes. Le lancement officiel de cette action a été fait le 16 décembre 2010 à Bamako à l'hôtel Mandé avec la co-présidence de Madame la Ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille et Monsieur l'Ambassadeur de France au Mali. Les activités seront réalisées par l'Institution de Micro Finance Layidu Wari et le Centre AMASSA d'Appui à l'Entrepreneuriat, en appui aux nombreuses initiatives des femmes résidant dans 54 quartiers de 6 communes de Bamako.

Evènements à venir :

✚ 4 participantes de AMASSA vont participer du 6 au 18 janvier 2011, à la formation des facilitateurs sur les outils EMF (Eléments Fondamentaux de la Micro entreprise) organisée par IICEM.

✚ **FIARA de Dakar** : Elle est prévue du 2 au 13 Février à Dakar. Elle enregistrera la participation d'une quinzaine d'UT partenaires d'AMASSA et d'Afrique Verte des zones de Bamako, Kayes et Mopti. Cette foire va permettre aux transformatrices Maliennes de nouer des relations d'échanges avec les consommateurs de l'espace CEDEO et UEMOA.

✚ **FSM (Forum Social Mondial)**. Il est prévu en marge de la FIARA à Dakar la tenue du 10ème FSM du 06 au 11 février 2010. Entre 50 000 et 70 000 personnes sont attendues. En marge du FSM, l'organisation SOLIDARITÉ et la Fondation pour le Progrès de l'Homme mettront en place un espace d'artisanat alimentaire avec des artisans (mexicains, brésiliens, indiens, Africains et français) pour faire une démonstration de leur savoir-faire. AMASSA et les transformatrices en lien avec Solidarité et le CCFD participeront au FSM non seulement par l'animation de différents ateliers sous la thématique « volatilité des prix et sécurité alimentaire » mais également par des démonstrations culinaires sans le stand artisanal.

✚ **Atelier sur le FSP Genre à M'Bour** –Cet atelier sur le genre dans la continuité de celui tenu lors du SIAO se tiendra du 2 au 5 février à M'Bour au Sénégal. Mohamed HAÏDARA (Coordinateur de AMASSA) et Mme Coulibaly Adam TALL (Chargée d'appui aux UT) participeront à cet atelier.

AFFAIRES – OPPORTUNITES D’AFFAIRES – ECHANGES DE TECHNOLOGIE

Operateurs céréaliers, la campagne agricole 2010 – 2011 aura été à tout égard bonne et des excédents se profilent, alors pour mieux commercialiser, profitez des bourses aux céréales, prenez date de la programmation 2011 !!!

N°	Type bourse	Objectifs	Lieu tenue	Zones concernées	Dates tenue
1	Mini bourse Niono	Pour favoriser l'approvisionnement des zones déficitaires en riz à partir de l'Office du Niger	Niono	Niono, Kayes, Bamako	15 - 16 janvier 2011
2	Mini bourse Sévaré	Pour favoriser l'approvisionnement des régions de Gao, Tombouctou et des plateaux Dogon déficitaires, en céréales sèches venant des poches excédentaires de Koro/Bankass et San.	Sévaré	Cercles de Mopti, Bandiagara, Koro, Bankass, Douentza, Djénné et les régions nord Mali	19 - 20 janvier 2011
3	Bourse régionale Kita	Mettre en contact les OP de Kita détentrices de stocks de céréales et des OP déficitaires à l'intérieur de la région de Kayes.	Kita	Cercles de Kita, Kayes, Bafoulabé, Kéniéba et Yélimané	26 - 27 janvier 2011
4	Mini bourse Koutiala	Pour favoriser l'approvisionnement des BC des régions nord (Mopti, Gao et Tombouctou) et le centre urbain de Bamako en céréales sèches à partir de la zone excédentaire de Sikasso et Koutiala.	Koutiala	Sikasso/Koutiala, Mopti, Gao, Bamako.	9 - 10 février 2011
5	Bourse Internationale Kayes	Pour favoriser les échanges de céréales dans la région de la vallée du fleuve et d'informer les OP sur les différentes problématiques céréalières.	Kayes	Régions frontalières Mali, Mauritanie et Sénégal	25 – 26 février 2011
6	Bourse régionale Diéma	Mettre en contact les OP de Diéma détentrices de stocks de céréales et des OP déficitaires à l'intérieur de la région de Kayes.	Diéma	Cercles de Diéma, Kayes, Kéniéba, Yélimané et Nioro	16 - 17 mars 2011
7	Bourse nationale Ségou En co-organisation avec APCAM, CSA, SAA, PVM, PRECAD, Fasojigi...	Informer les différents acteurs sur les perspectives alimentaires au Mali et dans la sous région (bilan céréalier de la campagne en cours, qualité des céréales, et les grandes offres d'achat ou de vente en cours ou en perspectives), créer des conditions favorables de mise en marché et favoriser des transactions céréalières.	Ségou	Ensemble des zones du Mali	14 – 15 - 16 mars 2011

NB : La planification d'une Bourse Internationale à Bamako courant 2011 est en cours de finalisation.